

Handicap

Accueillir un jeune épileptique

Le jeune que tu accueilles semble en parfaite santé mais ses parents t'ont prévenu : il fait des crises d'épilepsie. En fait, c'est un jeune comme un autre, qui adore jouer et va profiter pleinement du scoutisme. Il a besoin simplement que tu saches réagir en cas de crises.

Épilepsie, un gros mot pour dire quoi ?

L'épilepsie est une maladie neurologique. Il n'existe pas une seule épilepsie, mais de nombreuses formes différentes, qui se manifestent par des types de crises très variées :

- **Des absences** : L'enfant perd le contact avec les autres et avec la réalité, son regard est vague, il peut mâchonner, s'agiter, parfois même se souiller.
- **Des crises convulsives** : L'enfant perd connaissance brutalement, tout son corps se raidit et se contracte pendant une à deux minutes. Il peut baver et respirer bruyamment. Il peut aussi se mordre le bord de la langue.

L'épilepsie est une maladie invisible qui peut avoir des conséquences sur la vie sociale et affective du jeune : les attitudes négatives des autres font souvent plus de tort que les crises elles-mêmes.

Partager une activité de scoutisme est pour le jeune une occasion de prendre confiance en lui.

Comment s'adapter ?

Chaque jeune épileptique est différent mais ces quelques points d'attention généraux vont t'aider.

À CHAQUE INTERROGATION...	... DES PISTES DE SOLUTIONS
L'épilepsie te semble bien compliquée à gérer médicalement pendant un week-end ou un camp, ça t'inquiète ?	Les parents vont te décrire très précisément le type d'épilepsie de l'enfant qu'ils te confient et comment les crises se manifestent. Ils vont t'expliquer le comportement à avoir et le traitement médical à suivre. N'hésite pas à poser tes questions pour lever toute interrogation ! Tu auras une ordonnance précise pour les médicaments à donner et un protocole d'urgence en cas de crises. L'assistant sanitaire est responsable de donner les médicaments mais il est indispensable que toute la maîtrise soit au courant des prescriptions et des comportements à adopter en cas de crises. Au moindre doute, tu appelles les parents (ou en leur absence, tu contactes un médecin).
Peut-il participer à toutes les d'activités?	Oui. Son problème pendant un week-end, c'est surtout la fatigue et le manque de sommeil. C'est une très bonne occasion de veiller au repos de tous et de faire baisser l'excitation pour les temps de repas lorsque vous êtes dans une salle.

Peut-il faire du sport ?	Il peut faire du sport comme les autres jeunes. Attention à prendre en compte la fatigue supplémentaire que cela entraîne. Certains sports ou activités demandent une attention particulière en cas de crise : - activités nautiques : risques de noyade - sports ou activités spécifiques (équitation, vélo, escalade, accrobranche, ...) : risque de chute ou perte de contrôle du matériel N'hésite pas à en parler avec la famille qui sera de bon conseil.
Son comportement est-il différent des autres jeunes ?	Chaque enfant est différent. L'épilepsie ne modifie pas le comportement. Cependant, les personnes souffrant d'épilepsie souffrent parfois du regard des autres. Le fait que les crises arrivent de façon imprévisible est aussi difficile à vivre et n'aide pas le jeune à avoir confiance en lui. Après une crise et selon son intensité, le jeune peut être fatigué et avoir besoin d'un temps de repos.
Une crise convulsive, c'est spectaculaire et ça fait peur ?	Oui, être témoin d'une crise d'épilepsie peut être affolant. Tu peux te sentir impuissant et craindre que l'enfant se blesse. Il est donc très important d'en parler en maîtrise et avec les autres jeunes avant que cela n'arrive.
Et si le jeune fait une crise, je fais quoi ?	Bien souvent la crise arrive de manière imprévisible. Les parents ont trouvé pour leur enfant les « trucs » et la manière d'agir, ils te les auront expliqués. Les crises convulsives prennent habituellement fin par elles-mêmes, mais les parents t'auront indiqué dès le départ le protocole d'urgence à suivre et le traitement à administrer éventuellement après la crise. Quelques règles générales à suivre : - Rester calme - Ne pas empêcher les mouvements convulsifs du jeune - Dégager l'espace autour de lui en éloignant ce qui peut le blesser - Glisser un vêtement sous sa tête pour éviter qu'il se cogne - Desserrer ses vêtements (col, ceinture, foulard) et retirer ses lunettes - Ne rien mettre dans sa bouche (doigt, objet dur), ne pas lui donner à boire - Placer le jeune en PLS (Position Latérale de Sécurité) dès que cela est possible - Rester près de lui en lui parlant et en le rassurant jusqu'à ce qu'il ait bien repris ses esprits. - Alerter les secours uniquement si la crise se prolonge au-delà de cinq vraies minutes. - Après la crise : repos, calme et chaleur. Ne le laisse pas seul car il mettra plusieurs minutes à retrouver tous ses esprits. Un autre chef rassure les autres jeunes qui poursuivent leur activité.
Y a-t-il des facteurs favorisant la crise d'épilepsie ?	Oui, et principalement le manque de sommeil, la stimulation lumineuse saccadée (problème des spots en soirée ou lors des veillées), la fatigue, un rythme de vie et une prise de médicaments irrégulière. Il est donc essentiel pour ces jeunes épileptiques d'avoir un rythme de vie équilibré, un sommeil adapté et de s'astreindre à une prise régulière de leur traitement.
Faut-il en parler avec les autres jeunes de l'unité ?	Oui, absolument. Mets des mots sur la maladie et ses manifestations, dédramatise, prends le temps d'expliquer et de répondre aux questions des jeunes. • une crise convulsive est un trouble médical appelé épilepsie • les crises surviennent parce que pendant une minute ou deux, le cerveau ne fonctionne pas comme il le devrait et envoie des signaux confus au reste du corps.

Une relation de confiance avec les parents est essentielle pour accueillir un jeune qui est atteint d'épilepsie. Tu dois te sentir à l'aise avec eux pour leur poser toutes les questions que tu as en tête, les informer, ne pas hésiter à les contacter si quelque chose te paraît bizarre dans une crise.

Et pense-y : une crise c'est quelques minutes difficiles, perdues au milieu de jours et de jours entiers de vie scoute.

Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir dons et legs



Scouts et Guides de France
65 rue de la Glacière 75013 Paris
01 44 52 37 37

sgdf.fr

/scoutsetguides
 /sgdf

DÉPARTEMENT
ÉDUCATION PÉDAGOGIE ACTIVÉ
Mars 2015